

---

## Éditorial

e-Lusotopie mais Lusotopie toujours !

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lusotopie/120>

DOI : 10.1163/176830809790553946

ISSN : 1768-3084

**Traduction(s) :**

Editorial - URL : <https://journals.openedition.org/lusotopie/118> [pt]

Editorial - URL : <https://journals.openedition.org/lusotopie/177> [en]

**Éditeur**

Idemec - UMR 7307

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : V-VI

ISSN : 1257-0273

**Référence électronique**

« Éditorial », *Lusotopie* [En ligne], XVI(2) | 2009, mis en ligne le 01 novembre 2015, consulté le 07 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/120> ; DOI : <https://doi.org/10.1163/176830809790553946>

---

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

## ÉDITORIAL

### *e-Lusotopie* mais *Lusotopie* toujours !

Le numéro de *Lusotopie* que vous avez entre les mains est le dernier publié chez Brill Academic Publishers (Leyde).

De 2005, notre première année chez Brill, à fin 2009, nous aurons sorti auprès de cette maison hollandaise cinq volumes en neuf beaux numéros (un numéro double étant sorti en 2005). Il est également très probable que cette neuvième livraison chez Brill, la dix-septième depuis le volume I sorti en 1994 chez L'Harmattan (Paris) et les dix volumes (en onze numéros) chez Karthala de 1995 à 2004<sup>3</sup>, sera aussi la dernière publiée « en papier ». Une triple mutation s'amorce : changement de support (l'électronique remplaçant le papier), changement d'éditeur (conversations en cours avec deux éditeurs universitaires nord-américains) et changement de rédaction-en-chef à l'horizon 2010-2011 (M. Cahen ayant annoncé depuis longtemps sa volonté de quitter cette responsabilité détenue depuis bien trop longtemps).

Est-ce un bon en avant, puisqu'il paraît que 2010 sera, mondialement, l'année de l'édition électronique ? Nous espérons que cela le deviendra.

Mais c'est d'abord – il n'y a aucune raison de le cacher – une aventure qui n'a pas connu le succès espéré. Si l'on revient en arrière, rappelons que *Lusotopie* a toujours été soutenue par l'Institut d'études politiques de Bordeaux et hébergée au sein de son Centre d'étude d'Afrique noire. Mais il ne s'est pas pour autant agi d'une revue institutionnelle comme, par exemple, les *Cahiers d'études africaines* ou les *Cahiers du Brésil contemporain* qui sont des revues de l'École des hautes études en sciences sociales. *Lusotopie* a toujours été la revue d'une modeste association de chercheurs et est née en dehors des grands « lieux institutionnels » de la recherche lusofone-brésilienne. Pour mémoire, il ne s'agissait en effet pas d'être une revue de recherche sur l'« aire culturelle lusophone ». La lusophonie est tout sauf une aire culturelle : elle est, pour reprendre Eduardo Lourenço, une aire spécifique d'intersection avec d'autres identités, et souvent ses espaces ne sont pas, ou sont faiblement... lusophones. La langue est un marqueur identitaire, rien de plus. Il s'est donc agi d'une revue spécialisée dans l'analyse politique interdisciplinaire portant sur une aire de pertinence historique afin de permettre le comparatisme au sein de cette aire et, surtout, avec le reste du monde. Le but poursuivi fut de publier des articles tournés vers l'analyse politique (quelles que soient les disciplines de leurs auteurs) comme contribution généraliste à la production des connaissances. Par définition, *Lusotopie* ne pouvait donc pas correspondre exactement à un centre de recherche ou un département universitaire. Ce fut avant tout une revue en réseau. Ce fut son originalité mais aussi une faiblesse.

Les difficultés rencontrées avec les deux maisons d'édition (Karthala et Brill) n'ont pas permis d'atteindre un nombre d'abonnés suffisant, ni une diffusion en

---

<sup>3</sup> Sur le passage de *Lusotopie* de Karthala chez Brill, voir M. CAHEN, « Lusotopie 1994-2004 : vive la suite ! », *Lusotopie* (Paris, Karthala), X : 7-14 ; M. CAHEN, « Lusotopie chez Brill : nouvelle étape pour une revue de douze ans d'âge », *Lusotopie* (Leyde, Brill), XII (1-2) : v-vii.

librairie satisfaisante. De plus, dès 2005, les bibliothèques ont commencé à diminuer le nombre de leurs abonnements aux revues « papier » pour les transférer sur les supports purement électroniques. Ce mouvement de déclin semble inexorable, même si quelques éditeurs continuent à lancer de nouvelles revues en version papier.

Aujourd'hui, quelle suite possible donner à cette aventure ? Nous partons de l'impératif absolu : augmenter considérablement le lectorat de *Lusotopie* et trouver le support le plus adéquat pour y parvenir. Il a semblé que la continuation de *Lusotopie* sur support électronique, adossé à un grand éditeur universitaire, serait la meilleure solution. Brill n'ayant pas souhaité publier lui-même *Lusotopie* sous forme électronique, nous sommes entrés en discussion avec deux éditeurs universitaires nord-américains. Anne Pitcher (Michigan University) et Marissa Moorman (Indiana University) sont notamment chargées de ces discussions. L'objectif est d'être rapidement admis dans les bases telles que les américaines Muse, JStor et la brésilienne Scielo – ce qui suppose, surtout pour les deux premières, de pouvoir démontrer au préalable une notoriété suffisante. C'est pourquoi, pendant au moins les premières années, *Lusotopie* sera en accès libre et totalement gratuit.

L'orientation générale ne changera pas et la revue sera toujours trilingue et jalousement indépendante<sup>4</sup>. La qualité graphique devra rester d'un haut niveau, avec une couverture de belle esthétique. Bien entendu, il s'agira d'une nouvelle génération de rédaction, avec une équipe sensiblement remaniée et une autre manière de faire. Les « Européens » et les « Africains », majoritaires à l'origine de la revue, ne disparaîtront pas de la rédaction, mais le nombre des « Américains » (du Nord comme du Sud) devra y augmenter.

Pour les « anciens » de la revue, les membres fondateurs, nul doute que le passage au tout électronique est difficile, tant nous sommes attachés au bon vieux papier. Tout électronique ? Pas tout à fait cependant. S'il est vrai que le *Book on demand* fonctionne bien pour les livres et peu pour les revues, nous voulons étudier cette possibilité afin que ceux qui sont attachés au papier puissent se procurer *Lusotopie* sous cette forme.

Nous ferons naturellement largement savoir quand sortira le volume XVII, le premier sous la nouvelle forme (probablement fin 2010). Le mieux est de consulter régulièrement le site [www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr](http://www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr). Les dossiers en cours de maturation ou de préparation sont légion : « Guinée-Bissau, l'État de crise permanente ? », « Atlantique chrétien », « Bourdieu en lusophonie », « Lusopétrole », « Enjeux mémoriels de l'esclavage », « Judaïsme en lusophonie » . . .

Brill pour sa part a décidé de valoriser les neuf numéros parus chez lui : ils seront en texte intégral et gratuit sur Ingenta dès janvier 2010 ; particuliers comme bibliothèques pourront acheter les volumes au prix global très attractif de 100€ seulement (voir le bon de commande p. xi) !

Nous comptons sur votre fidélité.

### **La rédaction**

suite à l'assemblée générale extraordinaire  
tenue à Paris le 29 novembre 2009  
<info.lusotopie@sciencespobordeaux.fr>

<sup>4</sup> Le titre *Lusotopie* reste propriété de l'Association des chercheurs de la revue *Lusotopie*, association de droit français.